

## 22<sup>ÈME</sup> SESSION DE L'AUTORITÉ INTERNATIONALE DES FONDS MARINS

**Kingston, Jamaïque, 12-22 juillet**

L'Autorité internationale des fonds marins (AIFM) a tenu sa 22<sup>ème</sup> session annuelle à son siège situé à Kingston, Jamaïque, du 12 au 22 juillet, avec un ordre du jour chargé qui a compris des élections pour son Conseil exécutif, pour deux organes subsidiaires ainsi que d'un secrétaire général chargé de diriger ses activités pendant les quatre prochaines années.

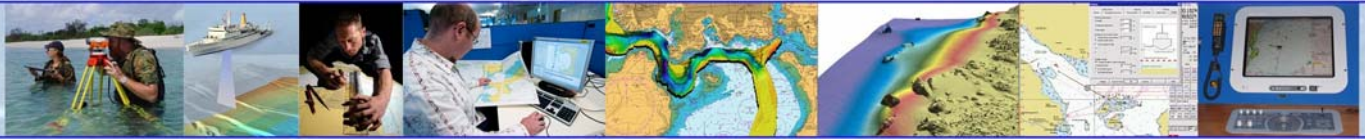


*Le secrétaire général de l'AIFM et le président du secrétariat de l'OHI  
avec M. Tidiani Couma, représentant de Monaco à l'AIFM*

L'Assemblée, l'organe suprême de l'Autorité, a élu Md. Khurshed Alam (Bangladesh) président pour 2016. Le Conseil a élu Mariusz Orion Jędrysek (Pologne) président pour la session en cours. Le président Robert Ward a représenté l'OHI lors de la première semaine de la session.

Parmi les items de l'ordre du jour du Conseil figurait l'examen d'une proposition d'accord de coopération entre l'OHI et l'AIFM. Cet accord a été approuvé, ce qui a donné lieu à sa signature le 14 juillet par le président Ward pour le compte de l'OHI et par le secrétaire général M. Nii Allotey Odunton, du Ghana, pour le compte de l'AIFM.

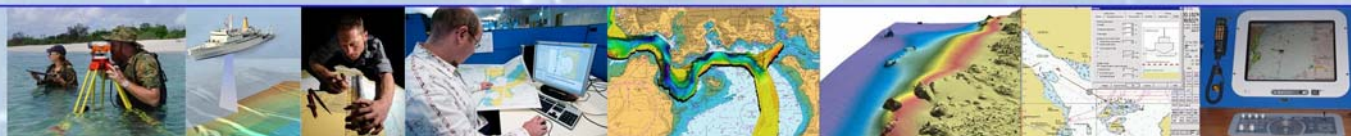
Le président Ward a prononcé un discours devant le Conseil, discours au cours duquel il a présenté l'OHI. Il a ensuite rappelé au Conseil que moins de 10% de la zone sous sa juridiction a été directement mesurée et que cette situation peut être redressée en introduisant des politiques obligeant à ce qu'au moins une partie des données bathymétriques collectées dans le cadre des dispositions d'exploration et d'études environnementales soient mise à disposition plus largement. Il a rappelé au Conseil que cela suivrait la tendance croissante dans d'autres



parties des océans du monde (où la politique est de *mesurer une fois, et d'utiliser plusieurs fois*). Il a également souligné que le fait d'adopter ou d'encourager une mise à disposition plus répandue des données de profondeur fondamentales à l'AIFM s'inscrirait également dans le cadre de l'objectif de développement durable 14 de l'Agenda 2030 récemment adopté concernant l'exploitation durable des océans.

Le président a développé ce thème au cours d'un événement parallèle au cours duquel il a fait une présentation devant environ 40 délégués ayant choisi d'y participer.

Suite à la représentation de l'OHI aux réunions de l'Assemblée et du Conseil de l'AIFM, plusieurs groupes représentant des licenciés de l'AIFM (contractants) ainsi que le secrétariat, ont exprimé leur intérêt quant au développement plus avant des protocoles de l'AIFM afin de s'assurer que les données bathymétriques collectées sous l'égide de l'AIFM soient mises à la disposition du centre de l'OHI pour la bathymétrie numérique (DCDB) et du projet GEBCO OHI-COI.



## 12<sup>ÈME</sup> SESSION DU GROUPE D'EXPERTS MIXTE OMI-UIT

Londres, Royaume-Uni, 11-15 juillet

Le groupe d'experts (GE), créé conjointement par l'Organisation maritime internationale (OMI) et par l'Union internationale des télécommunications (UIT), est composé de personnes actives à l'OMI et à l'UIT, dans tous les aspects des communications maritimes. L'UIT est une agence spécialisée des Nations Unies (NU) chargée des questions en matière de technologies de l'information et de la communication, y compris la navigation aérienne et maritime. La fonction du GE OMI/UIT est de conseiller sur l'élaboration de futures exigences en matière de radiocommunications maritimes en tenant compte des besoins opérationnels tels que définis par l'OMI et des besoins réglementaires tels que définis par l'UIT. La 12<sup>ème</sup> session du GE OMI/UIT (IMO/ITU EG-12) s'est tenue au siège de l'OMI à Londres, Royaume-Uni, du 11 au 15 juillet, sous la présidence de M. Christian Rissone (France). L'adjoint aux directeurs David Wyatt y a représenté l'OHI. La session a été ouverte par M. H Yamada, premier directeur adjoint de la sous-division de la sécurité opérationnelle et de l'élément humain, division de la sécurité maritime de l'OMI.

Le groupe a traité d'un nombre important de sujets qui concernent directement les Etats membres de l'OHI, résultant de discussions tenues lors de la 96<sup>ème</sup> session du comité de la sécurité maritime de l'OMI (MSC-96), de la 3<sup>ème</sup> session du sous-comité de la navigation, des communications et de la recherche et du sauvetage de l'OMI (NCSR-3), des résultats



12<sup>ème</sup> session du GE OMI-UIT

de la conférence mondiale des radiocommunications de l'UIT de 2015 (CMR-15) ainsi que de la préparation de la CMR-19. Le BHI a soumis un commentaire écrit et a effectué plusieurs interventions, visant notamment à dissiper des malentendus quant aux procédures du service mondial d'avertissements de navigation (SMDSM), aux responsabilités des coordinateurs de NAVAREA et de METAREA et à la nature des renseignements sur la sécurité maritime (RSM).

Le groupe d'experts a tout particulièrement examiné l'interconnexion des récepteurs NAVTEX et SafetyNET d'Inmarsat et leur affichage dans le système intégré d'affichage de navigation, des modules additionnels aux normes de performance révisées pour le système de navigation intégré (INS) (résolution MSC.252(83)) relatives à l'harmonisation de la conception des ponts et de



*l'affichage des informations relatives à la navigation reçues via des équipements de communication et les directives pour l'harmonisation de l'affichage des informations relatives à la navigation reçues via des équipements de communication.* Le BHI a soumis des commentaires concernant ces items, qui ont été inclus au projet révisé d'amendements aux résolutions MSC.252(83) (*Normes de performance révisées des systèmes de navigation intégrés (INS)*), MSC.306(87) (*Normes de performance révisées de l'équipement d'appel de groupe amélioré (AGA)*) et MSC.148(77) (*Normes de fonctionnement du matériel télégraphique à impression directe à bande étroite pour la réception d'avertissements concernant la météorologie et la navigation et de renseignements urgents destinés aux navires (NAVTEX)*), et qui seront soumis au NCSR-4 aux fins d'examen.

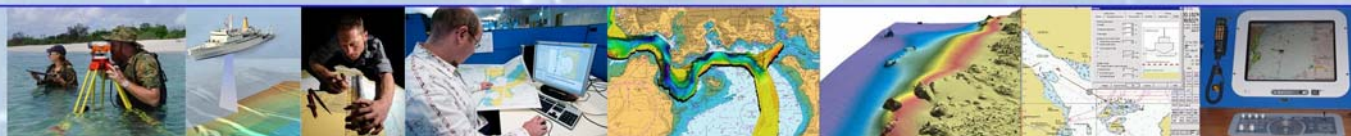
Le groupe a envisagé le recours à des systèmes d'identification automatiques (AIS) sur des engins sans pilote, leur fonctionnement ainsi que les marqueurs de navigation dynamiques, notant que les recommandations ITU-R M.585-7 et M.1375-5 ne traitaient pas ces questions. Le groupe a noté que ces recommandations ne donnaient pas de directives concernant l'attribution d'une identification aux équipements AIS utilisés pour marquer un risque de navigation dynamique, ce qui pourrait améliorer la sécurité de la navigation si les AIS étaient distingués séparément des aides à la navigation.

Le groupe a examiné en détail le rapport du groupe de correspondance (CG) sur la modernisation du système mondial de détresse et de sécurité en mer (SMDSM) et des commentaires ont été préparés aux fins d'examen plus avant par le CG dans le cadre de la rédaction de son rapport pour le NCSR-4.

Le groupe d'experts a étudié la compatibilité des multiples prestataires de services par satellites du SMDSM en matière de fourniture de RSM. Le groupe a noté que le formatage du contenu des messages d'appels de groupes améliorés (AGA), l'acheminement des messages depuis les expéditeurs (fournisseurs de RSM et opérateurs de SAR) vers les prestataires de services par satellite pour diffusion et la nécessité que les fournisseurs de RSM suivent leurs émissions, relevaient d'un intérêt particulier. Le BHI a souligné les directives concernant la normalisation et l'harmonisation du format des messages d'AGA contenus dans le manuel conjoint OMI/OHI/OMM sur les RSM et dans le manuel international SafetyNET.

Le groupe a noté les préoccupations des fournisseurs de RSM quant à leur possibilité de répondre à l'exigence de suivre leurs émissions lorsqu'elles sont transmises via de multiples prestataires de services par satellites, qui pourrait provoquer une augmentation des coûts. Le groupe a discuté de la question de l'interopérabilité des éléments à terre du système. Le futur développement de NAVDAT et son éventuelle place aux côtés du réseau de systèmes NAVTEX ont été étudiés.

Le groupe a discuté de la demande de *Thuraya* et d'*Iridium* pour être homologués en tant que prestataires de services mobiles par satellite. Une préoccupation particulière a été les interférences d'émission hors-bande et le groupe a considéré que l'OMI devrait inviter l'UIT à prendre les mesures réglementaires appropriées afin d'assurer une protection complète de la



disponibilité des bandes de fréquence devant être utilisées par les prestataires de services par satellite de SMDSM nouvellement homologués pour la fourniture de services SMDSM.

Le groupe d'experts a discuté des projets de définitions des dispositifs radio-maritimes autonomes (AMRD), aux fins d'examen par l'UIT, ainsi que de la nécessité d'examiner les aspects opérationnels et de sécurité de la navigation et d'envisager quels appareils devraient être affichés par les AIS et sur un ECDIS.

En clôturant la réunion, M. Ashok Mahapatra, directeur de la division de la sécurité maritime de l'OMI, a noté les progrès du plan de modernisation du SMDSM en préparation du NCSR-4 ; il a également noté l'avancement de l'OMI concernant divers items de l'ordre du jour de la CMR. Il a reconnu les efforts d'homologation de nouveaux prestataires de services mobiles par satellite ainsi que les progrès pour résoudre plusieurs questions importantes.

La prochaine session du GE OMI/UIT est prévue du 10 au 14 juillet 2017 (*IMO/ITU EG-13*). Le compte rendu de la réunion et les documents associés seront disponibles sur le site web de l'OMI, sous l'onglet IMODOCS, en temps opportuns.